

V. Pondaven : un premier film pour bien voir Molène

Quel arrivant du continent n'a pas connu ce sentiment de ne pouvoir être totalement adopté par la population d'une île ? Loin des documentaires cartes postales, Véronique Pondaven a exploré ce thème pour son premier film, tourné à Molène.

"C'est le paradis et l'enfer à la fois...". Philippe Richard vit à Molène depuis une vingtaine d'années. Il est secrétaire de mairie. Infirmier aussi, quand il faut. Homme à tout faire facétieux, sa relation avec le caillou et ses habitants a tout de l'amour vache. Pour l'homme dont la réalisatrice dresse le portrait, Molène est un lieu magique, avec des gens extraordinaires, lorsqu'ils organisent un fameux réseau de solidarité pour décourager un huissier, lancé à la recherche de l'un des leurs. Mais elle peut-être également une prison, peuplée de "chiens qui ne vous font aucun cadeau", quand il évoque le calvaire vécu par son ex-femme sur l'île.

Galères et bout de ficelle. C'est cette ambiguïté, ces sentiments contraires, que Véronique Pondaven a choisi de filmer à travers le regard d'un personnage hors norme pour son premier film, tourné au virage de la quarantaine. "Après une école de ciné à Paris, pas mal de photo, de la télé au Canada, et beaucoup de galères, j'ai décidé de rentrer à Brest, et de commencer à m'équiper toute seule, pour pouvoir monter mes projets. J'ai ainsi rencontré des gens dans ma situation, comme Sébastien Durand ou Nicolas Hervoches, qui m'ont beaucoup aidée".

Un ton juste. Son projet sur Molène refusé par les boîtes de productions, c'est donc avec des bouts de ficelle et la bonne volonté des copains brestois qu'elle tourne ce film. "Je ne voulais pas faire une carte postale, avec les vieux pêcheurs et tout ça. Mon angle, c'était de trouver une image juste, avec son côté médical pour le fonctionnement de l'île, et surtout l'absence de possibilité de vivre dans l'anonymat. On y est tout de suite catalogué". Le film expose ces difficultés inhérentes à toute vie insulaire, avec un ton juste, captant quelques moments d'intimité, sans emprunter de voies voyeuristes, ni jamais forcer inutilement le trait. "Des cassettes ont vite circulé sur l'île. Et visiblement, ils l'ont trouvé un peu dur, mais juste dans le fond". Reste à espérer une plus large diffusion pour ce bel objet.

Pierre Chapin